

2024



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CREUSE

FAUT-IL RÉCOLTER SES PRAIRIES TARD DANS L'ANNÉE ?



Rédacteurs

Alexis DESARMENIEN

Conseiller Herbe et fourrages de la Chambre
d'agriculture de la Creuse

Benoit GIRAUD

Conseiller territorial - Antenne Chambre
d'agriculture de La Souterraine / Bourgneuf



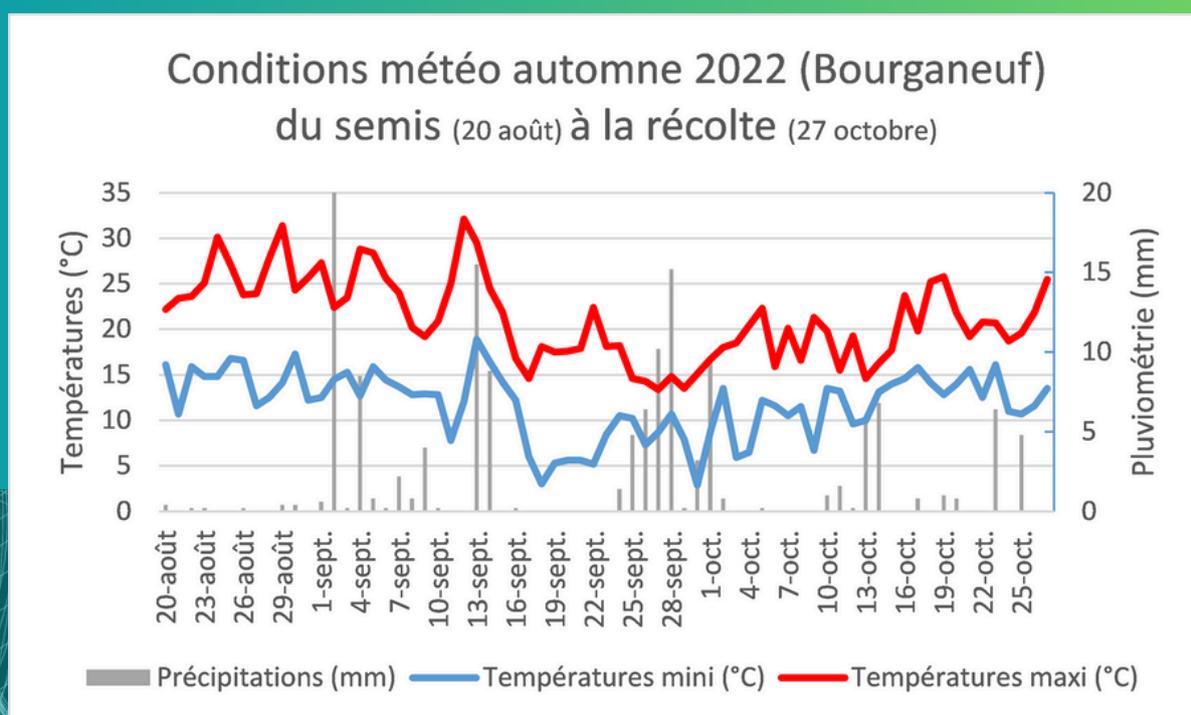
RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Contexte

En 2022 le mois d'août a présenté des créneaux favorables à l'implantation des prairies et le début d'automne 2022 a connu des conditions particulièrement poussantes pour l'herbe.



Dans ce contexte, de nombreuses exploitations creusoises se sont retrouvées avec des prairies nouvelles très développées fin octobre / début novembre, du fait d'une météo favorable. Les agriculteurs se sont demandés comment gérer cette pousse exceptionnelle. C'est le cas du GAEC BRIGONNET qui a voulu valoriser cette pousse tardive tout en réalisant une coupe de nettoyage pour préparer au mieux les récoltes du printemps suivant.

C'est dans ce cadre que le GDA de Bourganeuf a testé deux itinéraires de récolte sur une parcelle, une partie a été récoltée le 27 octobre en ensilage et l'agriculteur a laissé une bande non fauchée.

L'idée portait sur l'observation de l'évolution du couvert végétal et plus particulièrement le comportement des légumineuses au printemps suivant.

A noter que cette expérimentation a été réalisée dans un contexte très particulier où la météo a permis une récolte tardive en ensilage dans de bonnes conditions de portance.

Ce qui n'est pas toujours le cas à cette période de l'année.

Dispositif et hypothèses

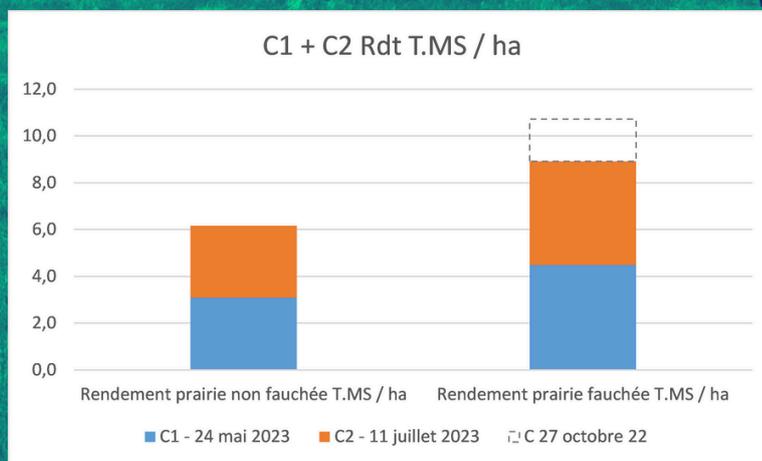
La parcelle support est une prairie nouvelle implantée au 20 août 2022 avec 24 kg du mélange « Pérenne 2 » (31% Dactyle, 7 % Fléole, 31 % Fétuque Elevée, 20 % RGA, 6 % Trèfle Blanc, 5 % Trèfle Violet) et enrichie avec 6 kg de luzerne.

Dans l'hypothèse de ce type de mélange, et avec ces conditions poussantes, les légumineuses se retrouvent dans un couvert trop développé à l'entrée de l'hiver ce qui a tendance à leur être défavorable.

Les légumineuses sont des plantes de lumière et ont besoin d'espace au printemps.

La partie fauchée le 27 octobre sous forme d'ensilage a permis de récolter 1,8 T de MS.

Résultats



La première coupe au printemps a été effectuée le 24 mai 2023 en enrubannage.

La partie fauchée à l'automne a produit 4,5 T.MS / ha (18 %MS) et la partie non fauchée seulement 3,1 T.MS / ha.

Concernant l'évolution du couvert végétal, on note la disparition totale des légumineuses sur la partie non fauchée à l'automne.

La deuxième coupe, réalisée le 11 juillet 2023 sous forme de foin, a permis de récolter 4,4 T.MS / ha sur la partie fauchée à l'automne contre 3.1 T.MS / ha sur la partie non fauchée à l'automne.

Les analyses de fourrages réalisées lors des deuxièmes coupes révèlent un fourrage plus riche en MAT dans la prairie fauchée à l'automne, dû au fait que cette partie est plus riche en légumineuses.

A l'inverse, la part d'UF est plus faible sur la prairie fauchée à l'automne, sans que cela ne soit problématique (la valeur reste bonne), d'autant que c'est la protéine qui est plus difficile à produire dans nos systèmes et pour laquelle on a le plus de mal à atteindre l'autonomie.

Valeur alimentaire 2ème coupe

	Partie "fauchée automne"	Partie "non fauchée"
MS	21.3 %	24.3 %
MAT	14.3 %	10.2 %
UFL	0.73	0.82
PDIN	96	69
UEB	1.06	1.07



Au final, on observe un rendement supérieur à l'année sur la prairie fauchée à l'automne équivalent à plus de 3 T.MS / ha, comparé à la partie non fauchée à l'automne (4.5 T.MS de différence si on compte la fauche d'automne).

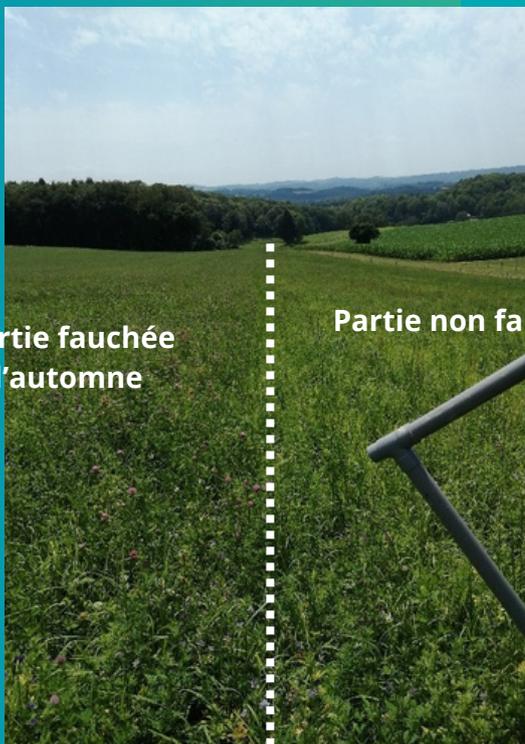
Cet écart peut s'expliquer par plusieurs points :

- Les légumineuses qui apportent de l'azote dans le sol favorisent un bon développement du couvert.
- Un accès plus facile à la lumière et à l'espace de la légumineuse dans la partie fauchée à l'automne.
- Une meilleure couverture végétale dans la partie fauchée, puisque la fauche d'automne permet de créer de l'espace et de la lumière permettant un regarnissage au pied, très facilement observable à l'œil nu.

Conclusion

Il faut retenir de cette expérimentation plusieurs points essentiels :

- Si les conditions météo sont bonnes et que la portance des sols est suffisante, il ne faut pas hésiter à faucher des prairies développées. Cela leur sera bénéfique.
- D'une manière plus générale, il est souhaitable de ne pas laisser de couvert d'herbe trop développé à l'entrée d'hiver pour ne pas pénaliser la pousse de printemps.
- Comme on pouvait s'y attendre, les légumineuses ont besoin de lumière au printemps pour s'implanter correctement et exprimer leur plein potentiel.
- Dans cet essai, sur la partie qui n'a pas été fauchée à l'automne, les légumineuses ont souffert de concurrence pour l'accès à la lumière. Cela les a fait disparaître et a impacté la qualité future de la prairie..



Partie fauchée l'automne

Partie non fauchée

Différence de couvert visible entre les deux modalités observées

Evolution du couvert végétal (à la 1ère coupe)

